Fleur qui s'épanouit sur les plus hauts sommets, La charité rayonne et ne vieillit jamais.

Elle est jeune toujours, car elle est éternelle; La jeunesse de Dieu se réfléchit en elle: Jeunes chrétiens, le ciel de Dieu, l'éternité, C'est Jeunesse toujours et toujours Charité.

P. V. DELAPORTE, S. J.

Souvenirs a'un Aumônier

VISITE A L'HÔPITAL LAÏCISÉ

Aujourd'hui, les hôpitaux sont des palais.... ce luxe de l'assistance publique est aussi très fin de siècle; mais vraiment cette fin là est fort honorable. Elle marque un énorme progrès moral sur les siècles précédents. Autrefois, tout était assez bon pour les pauvres et les souffrants; aujourd'hui, il semble que rien ne soit assez beau pour eux.

Le Canadien, (St-Paul, Minn).

Il y a quelques années, je me promenais dans les rues de Rome en compagnie d'un zouave pontifical. Il y avait 20 ans que ce courageux soldat avait quitté la Ville sainte; comme tant d'autres défenseurs du Pape, il avait trouvé la vocation religieuse en défendant le Souverain-Pontife. Chose étonnante, on avait dû lui faire violence pour le décider à reprendre le chemin de Rome. Il lui en coûtait de revoir la ville des Papes aux mains des spoliateurs; et puis, que de changements: ces rues bien alignées, ces grandes maisons à l'architecture banale tendent à transformer la capitale du monde chrétien en une ville ordinaire. Mon compagnon paraissait perdu au milieu de cette ville nouvelle.

Ce souvenir m'est revenu en me rendant à l'Enfant-Jésus, pour visiter un jeune malade. Avant d'entrer dans cet asile de la souffrance, j'eus un moment d'hésitation.

Je reconnaissais bien la grande grille qui laisse apercevoir une avenue bordée d'arbres, la petite porte d'entrée était toujours à la même place; pourtant je devais me tromper. Dans ma jeunesse, j'avais vu écrit en grosses lettres "Hôpital de l'Enfant-Jésus", aujourd'hui ce n'est plus que l'Hôpital des Enfants malades. Pendant mon absence de Paris, je ne m'étais pas tenu au courant des progrès de laïcisation. Ce n'est là